

L'ÉCOLE PRIMAIRE

JOURNAL

D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur

MERCIER & CIE., Editeurs

Prix de l'abonnement : UNE PIASTRE par an, payable d'avance

Les abonnements partent du premier janvier et ne se prennent pas pour moins d'une année. Ceux qui s'abonneront dans le courant de l'année recevront tous les numéros parus depuis le premier janvier. Toute correspondance concernant la rédaction devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, Ecole normale Laval; celle ayant rapport à l'administration, à MERCIER & CIE., 16, Côte du Passage, Lévis, P. Q.

SOMMAIRE. — PÉDAGOGIE: Le programme dans les écoles primaires, par B. Lippens — Résumé de deux discussions qui ont eu lieu entre plusieurs instituteurs, à l'école normale Jacques-Cartier — Leçon intuitive de grammaire. — PARTIE PRATIQUE: I, devoir d'invention — II, devoir à traduire à la deuxième personne du pluriel — II, corrigé — III, le même devoir pour dictée, avec explications grammaticales — Etude des contraires — Arithmétique, problèmes sur l'intérêt. — DIVERS: Compliment — Poésie — Instructions utiles — Réponses aux questions du numéro précédent — Appréciation de l'"ÉCOLE PRIMAIRE" — Décès. — ANNONCE: Dépôt de livres.

LE PROGRAMME DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES

(SUITE)

On doit enseigner *dans toutes les classes* la religion, la langue maternelle, le calcul, le dessin, l'anglais (en supposant qu'il soit enseigné dans l'école), l'histoire, la géographie. Cela peut se faire très aisément, et voici quelques mots d'explication pour ceux qui pourraient trouver ces idées un peu nouvelles.

Les parents chrétiens commencent l'éducation religieuse de leurs enfants dès que ceux-ci commencent à parler. Dans l'éducation domestique, l'enfant apprend à connaître la volonté de son père, à sentir la bonté de sa mère, à plaire à ses parents et à leur obéir. Il acquiert ainsi les notions premières de bien et de mal, de devoir, de reconnaissance; dès lors on peut lui parler du père céleste, auquel nous devons la vie et tout ce que nous possédons, dont la puissance et la bonté sont infinies, qui récompense les bons, mais qui punit aussi les méchants. Oui, on doit faire comprendre, même aux plus jeunes enfants, la portée des prières qu'ils récitent et les élever

ainsi dans l'amour et la crainte du Seigneur.

Passons à la langue maternelle. L'enfant commence à parler très jeune, et enrichit son vocabulaire avec une facilité prodigieuse. Habitons-le à bien parler, et donnons-lui en l'exemple. La branche la plus sèche de cette étude, c'est la lecture mécanique. On doit mettre beaucoup de vie, beaucoup de tact et de variété dans cet enseignement, car il est à peu près le seul qui n'ait rien d'attrayant par lui-même. Chose étrange! c'est justement ce mets indigeste qu'on servait aux pauvres commençants à l'exclusion de tout autre enseignement.

L'écriture et le dessin font les délices des commençants. On voit chez tous les enfants, et même chez ces grands enfants, qu'on appelle les sauvages, un penchant irrésistible à tout imiter, à reproduire par le dessin les formes des objets et même les produits de leur imagination. En traçant des lettres et des figures, l'enfant se les grave mieux dans la tête; en écrivant les mots qu'il a lus, il perfectionne sa lecture et apprend l'orthographe. Lire et écrire ne sont qu'une seule et même chose. Quand on lit, la forme rappelle le son; quand on écrit, le son rappelle la forme. En fait de grammaire, on peut faire nommer aux petits enfants des objets, on peut leur demander ce que *font* les hommes, les animaux, etc; on peut leur demander *comment* sont les choses; et en groupant ces exemples individuels, on en tire les idées géné-